

Publication quadrimestrielle des Amis de la Médiathèque de Dole (assoc. loi 1901). Directeur de publication : Bernard PEYRET.

Hôtel-Dieu - 2 rue Bauzonnet - 39100 DOLE. Site Web : [www.amis-mediadole.fr](http://www.amis-mediadole.fr)

Impression : Chazelle Imprimeurs - Avenue du Général Bethouart - 39100 Dole. Tirage à 300 exemplaires. Parution : décembre 2015. Dépôt légal : n° 477. ISSN : 2265-5050.

*Le couvent des cordeliers, le palais de justice pour de nombreux Dolois, est un ensemble immobilier majeur dans l'organisation urbaine de la ville et il est un monument historique essentiel dans le patrimoine architectural de Dole, ville d'art et d'histoire. Cet ancien couvent des cordeliers ou frères mineurs, fondé au XIV<sup>e</sup> siècle, reconstruit au XVIII<sup>e</sup>, est un monument à connaître pour sa chapelle, sa façade, son cloître, ses grilles, son puits et la vue qu'offre ses jardins sur la vieille ville. Il est indissociable de l'histoire de l'ancienne capitale de la Franche-Comté. Hier, palais de justice, demain ?*

*Bernard Peyret, président de l'association*



*Vue aérienne du couvent des cordeliers entouré de ses jardins. Cliché H. Bertrand*

Fondé en 1372, le couvent des cordeliers doit aux seigneurs de Rye le terrain dominant la basse ville, près de la porte d'Aran<sup>s</sup>, où seront construits les premiers bâtiments et l'église. Vite réputé pour son importante bibliothèque, l'établissement connut ensuite de multiples transformations. L'église, agrandie au début XV<sup>e</sup> siècle, fit l'objet de gros travaux après le siège de 1479 et jusqu'en 1603. A la fin du XVI<sup>e</sup> siècle, on dressa le grand portail sur la rue des Arènes et on remania les bâtiments conventuels en formant plusieurs cours, comme on le voit sur une gravure du siège de 1636, date à laquelle la communauté comptait vingt-neuf religieux. Mais la transformation la plus radicale intervint au XVIII<sup>e</sup> siècle. A l'exception de la chapelle, les anciens édifices disparaissent totalement. A leur place, on construit quatre grands corps de bâtiments entourant un cloître unique, bordé d'arcades et doté d'un puits. Mais, avec la Révolution, moins de quarante ans après son achèvement, l'ensemble perd sa destination religieuse. Vendu comme bien national en 1791, l'ancien couvent accueille durant les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles toute une série d'administrations ou d'institutions publiques sans subir d'altérations majeures. Il conserve encore ses deux beaux escaliers ornés de rampes en fer forgé, ainsi que des décors en stuc de style rocaille dans les grandes salles du rez-de-chaussée. De son côté, si l'église a perdu ses tombeaux et le pavement d'origine, elle n'en a pas moins conservé une échelle monumentale et des qualités architecturales à redécouvrir. Tous les bâtiments du couvent ont été classés au titre des monuments historiques par arrêté ministériel du 25 mars 2014.